314. Paris, Mardi 12 novembre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Académie (candidature), Académie française, Académies, Finances (Dorothée), France (1830-1848, Monarchie de Juillet), Politique (France), Relations diplomatiques, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1839-11-12
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°329/321

Information générales

LangueFrançais
Cote798, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1945?context=pdf

Voici donc ma dernière lettre, si c’est ma dernière lettre ! (vous voyez comme je crois difficilement au bonheur.) Je me sens fatiguée ce matin à faire des copies pour vous. Je me sens fatiguée à mille choses de désagréables. Il me semble difficile que les choses désagréables, aient la moindre chance de m’atteindre jeudi.
Le duc de Bordeaux n’a pas été reçu par le Pape. La Duchesse de Berry est allé voir le Saint Père pour solliciter une audience pour son fils. Il l'a absolument refusé parce que le passeport du jeune prince ne portait pas le visa du nonce à Vienne. La cour d'Autriche et la cour de Gorrie sont également fâchée de ceci. J'ai causé hier avec Miraflores il n’est pas sanguin pour les affaires de son pays. Il dit que la dissolution est décidée. Montrond est occupé de la candidature de Berryer à l’Académie. Thiers se donne beaucoup de mouvement pour lui. Il sera surement odieux. Le Roi est curieux de voir ce que sera son discours de réception.
Granville me donne des conseils dans mes affaires. Il veut que des questions directes sont adressées à Londres, et je le ferai. Cela ne doit pas traîner. Je me porte mal, ne vous attendez à rien d’autre qu'à ce que vous aurez laissé. Et tout au plus encore. mais attendez vous bien à ma joie car elle sera grande. Adieu. Adieu, ce dernier adieu est le seul bon de loin. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 314. Paris, Mardi 12 novembre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-11-12.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1945

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 12 novembre 1839
HeureMidi
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 03/04/2025

314/ Paris Mardi le 12 Nove[illegible]
midi 13

Voici donc ma dernière lettre, [illegible]
c'est ma dernière lettre ! / Vous [illegible]
comme je crois difficilement au [illegible]
je me suis fatiguée ce matin [illegible]
fait des copies pour vous. je me
fatiguée à mille choses désag[illegible]
il me semble difficile que les
choses désagréables aient la
moindre chance de m'atteindre
jeudi.

Le duc de Bordeaux n'a pas [illegible]
reçu par le Pape. La Duchesse
Berry est allée voir le Saint [illegible]
pour solliciter une audience pa[illegible]
son fils. il l'a absolument refu[illegible]
parce que le passeport du jeune
prince ne portait pas le visa
nommé à Venise. La Cour d'au[illegible]
et la Cour de Gorice sont égalem[illegible]

Monsieur Guizot
au Val Richer
Lisieux
Calvados.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1945?context=pdf

198

314/ Paris Mardi le 12 Novembre 1839.

midi

Voici donc ma dernière lettre, si c'est ma dernière lettre! (vous voyez comme je crois difficilement au bonheur) je me suis fatiguée ce matin à faire des copies pour vous. je me suis fatiguée à mille choses désagréables. il me semble difficile que les choses désagréables aient la moindre chance de m'atteindre jeudi.

Le duc de Bordeaux n'a pas été reçu par le Pape. la Duchesse de Berry est allée voir le Saint Père pour solliciter une audience pour son fils. il l'a absolument refusé parce que le passeport du jeune prince ne portait pas le visa du nonce à Vienne. la cour d'Autriche et la cour de Gorice sont également

parler de lui.

j'ai causé hier avec Mirafloré, il n'est pas sanguin pour les affaires de son pays. il dit que la dissolution est décidée.

Montrond est occupé de la candidature de Berryer à l'académie. Thiers se donne beaucoup de mouvement pour lui. il sera sûrement admis.

le roi est mieux de voir ce que sera son discours de réception.

Granville me donne des conseils dans mes affaires. il veut que des questions directes soient adressées à Londres, et je le ferai. cela ne doit pas traîner.

je me porte mal. ne vous attendez à rien d'autre qu'à ce que vous avez laissé. et tout au plus encore.

mais a
ma joie
adieu, a
est le ...

9

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1945?context=pdf

mais attendez Mme bien à
ma joie car elle nous prendra.
adieu, adieu, ce dernier adieu
est le seul bon de tous! adieu.

9

8

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1945?context=pdf